

P.S.- Avez-vous reçu, en retour, le dessin que vous m'avez demandé, et que je vous ai envoyé en recommandé il y a déjà longtemps ?

Paris, ce 15 juillet 1980

Jean-Marc D. se plaint aussi de ne pas avoir de vos nouvelles...

Très cher Artur,

Comment allez-vous ? La rumeur publique prétend que vous avez publié, à l'occasion d'une exposition récente, un superbe catalogue que plusieurs de nos amis ont reçu... D'après Suzanne Besson, ce catalogue contient mon texte sur vous. Je voudrais tout de même bien l'avoir aussi, et même autant d'exemplaires que possible, pour pouvoir l'envoyer à mes plus proches correspondants. De deux choses l'une : ou bien vous m'en avez envoyé un exemplaire (ou plusieurs) et il s'est perdu... ou bien vous avez remis cet envoi à plus tard, pensant l'accompagner d'une de ces belles lettres dont vous avez le secret, et faite d'avoir eu le temps pour écrire la lettre, vous ne m'avez rien envoyé du tout ! De toute façon, faites au plus vite, cher Artur, je vous en prie, pour m'en envoyer un exemplaire au moins, avec ou sans lettre.

Votre dernière lettre en portugais est toujours ici, car nous n'avons jamais trouvé le temps pour aller rendre visite à notre amie Isabelle, qui seule pourrait m'en relater le contenu exact. Moralité : mieux vaut nous envoyer une lettre en mauvais français (ce que vous croyez être du mauvais français) qu'une lettre en portugais. Je risque de pouvoir en saisir le sens tout de même plus rapidement ; Ceci dit, je crois que cette lettre est en grande partie périmée aujourd'hui, car elle était surtout relative au rapatriement des œuvres "Phases" que vous comptiez confier à "Henri". Or, les œuvres en question sont toutes de retour ici depuis déjà trois semaines, avec deux tableaux de Grenell en prime.

Concernant cette exposition, il ne reste donc plus qu'un détail ou deux à régler. 1° Je n'ai eu que très peu d'exemplaires des catalogues de Castelo Branco et de Lisbonne, et maintenant je n'en ai plus du tout. De Porto, il doit me rester un exemplaire. Pour Esteril, j'ai tout ce qu'il me faut, car là, j'en avais reçu beaucoup. 2° Je ne sais toujours pas si c'est un tableau de West ou deux qui a été vendu là-bas, ni combien, ce qui fait que je n'ai pas encore pu lui répercuter le produit de cette vente. Je vous avais écrit en 1979 une longue lettre à ce propos, et à beaucoup d'autres sujets, mais la lettre de vous que j'ai reçue par la suite m'avait plongée dans une certaine perplexité, car il semblait en découler que vous n'aviez pas reçu la mienne - ou tout au moins que vous ne l'aviez pas encore reçue à ce moment là puisque j'avais récupéré votre lettre très longtemps après son départ, et par l'intermédiaire d'Isabelle.

Enfin, je voudrais vous demander, cher Artur, si vous avez l'adresse de Fernando Lemos ? Je voudrais le joindre afin de pouvoir l'inclure dans mon projet de livre sur la photographie surréaliste, auquel je travaille par intermittence depuis deux ans déjà. Mais il semble que maintenant cela pourrait démarrer assez vite. Je risque donc de devoir contacter Lemos assez vite...

Je vous joins le petit "carton" pour l'exposition de La Napoule, à laquelle vous participez, et qui se termine aujourd'hui même. Nous avons d'autres projets, dont je vous entretiendrai le moment venu. Et vous, cher Artur, quels sont vos projets ?

En attendant vos bonnes nouvelles, je vous envoie notre plus affectueux souvenir.